



Osteoporosis Canada

Ostéoporose Canada



Le problème : les lacunes dans les soins post-fracture

Chaque année, des centaines de milliers de Canadiens subissent inutilement une fracture, car leur ostéoporose n'est ni diagnostiquée ni traitée.

Les considérations-clés :

- Plus de 80 p. cent de toutes les fractures subies après 50 ans sont associées à l'ostéoporose. Malgré l'accès quasi universel au test de DMO et le fait que les médicaments pour traiter l'ostéoporose sont couverts par les régimes publics, plus de 80 p. cent des patients avec une fracture ne se font jamais proposer d'évaluation ou de traitement pour l'ostéoporose post-fracture.
- Sans un diagnostic et un traitement adéquats, ces patients risquent de souffrir de fractures ostéoporotiques récurrentes, débilatantes et parfois fatales.
- Les fractures de la hanche et de la colonne sont associées au risque accru de décès dans l'année suivant la fracture. La douleur et l'invalidité à long terme sont trop fréquentes. La peur de tomber entraîne la solitude, l'isolement et la dépression.
- Au Canada, le risque de subir une fracture ostéoporotique majeure demeure un des plus élevés au monde (dans le quart supérieur). Chaque année, 30 000 Canadiens se brisent une hanche. Ce n'est que la pointe de l'iceberg : beaucoup plus de Canadiens souffrent de fractures ostéoporotiques à la colonne, au poignet, à l'épaule et au bassin.
- De nos jours, le système de soins de santé du Canada finance environ 1,9 milliard de dollars annuellement pour couvrir le traitement des fractures ostéoporotiques. On estime que les coûts associés aux fractures de la hanche seulement auront atteint 2,4 milliards de dollars par année en 2041.
- Au moins de 15 à 25 p. cent des patients ayant subi une fracture de la hanche doivent être admis dans un centre de soins de longue durée, ce qui contribue à y allonger la liste d'attente de lits. En utilisant les ressources limitées en orthopédie, les fractures de la hanche contribuent aux longues listes d'attente pour les chirurgies de remplacement de la hanche et du genou.
- **Les personnes atteintes d'ostéoporose se sont prononcées** : la récente Déclaration des droits des personnes atteintes d'ostéoporose demande que les lacunes dans les soins post-fracture soient comblées.
- En tenant compte des informations fournies par les experts canadiens en ostéoporose, le conseil consultatif scientifique d'Ostéoporose Canada a mis à jour et publié les *Lignes directrices de pratique clinique* (octobre 2010). Ce document traite des lacunes en soins post-fracture et présente des recommandations quant aux solutions rentables. Des programmes coordonnés en soins post-fracture utilisant la **gestion de cas** sont recommandés comme plus rentables pour réduire le taux de fractures, y compris ceux des fractures de la hanche.

L'état actuel :

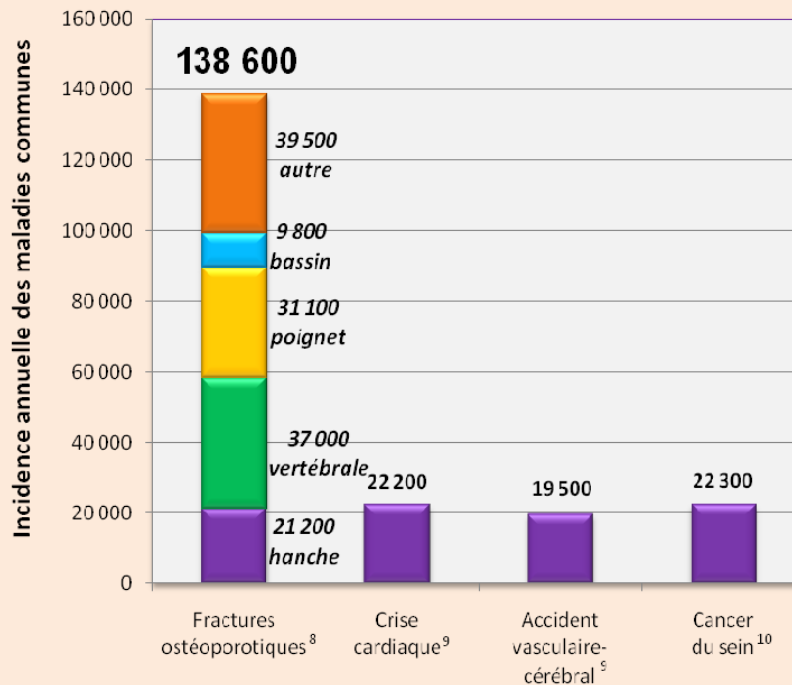
En Ontario, les **gestionnaires de cas** simplifient le diagnostic d'ostéoporose pour les patients fréquentant les cliniques de fracture à achalandage moyen et élevé. Par contre, cette seule approche demeure moins accessible pour les patients souffrant de fractures à la colonne ou à la hanche qui ne reçoivent généralement pas de soins en clinique externe du réseau ontarien des cliniques de fracture.

Aucun programme coordonné en soins post-fracture n'est en vigueur dans les autres provinces canadiennes.

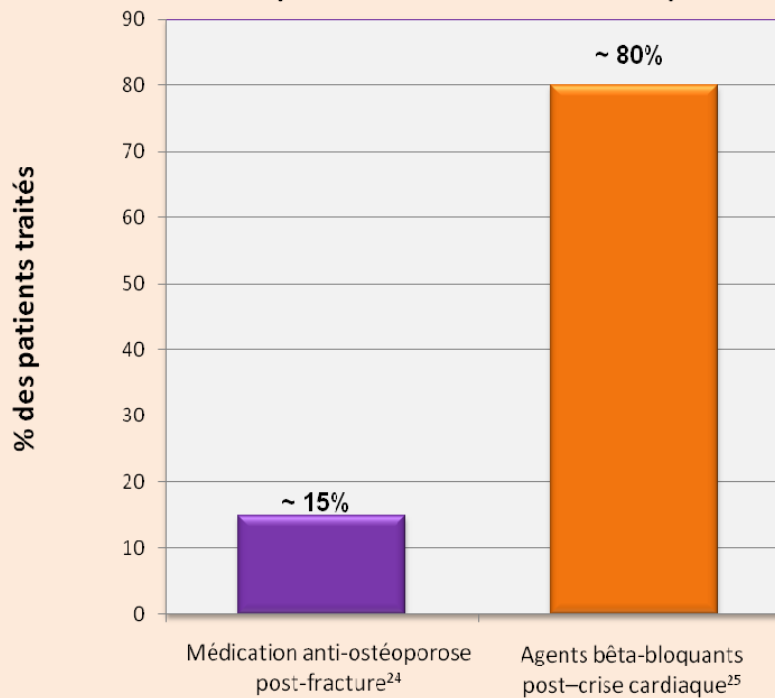
La solution :

Les patients souffrant d'une fracture de la hanche, de la colonne ou d'autres fractures ostéoporotiques doivent être évalués et traités adéquatement en ce qui a trait à leur ostéoporose sous-jacente. Le Canada a besoin de programmes coordonnés en soins post-fracture avec des **gestionnaires de cas** afin d'identifier et de traiter efficacement ce type de patients pour que cette première fracture soit leur dernière.

Incidence de la fracture ostéoporotique, de la crise cardiaque, de l'accident vasculaire-cérébral et du cancer du sein chez les femmes canadiennes



L'écart thérapeutique en soins post-fracture : comparaison avec les crises cardiaques



Pour une liste complète des références, veuillez consulter *L'ostéoporose: vers un avenir sans fractures*, mars 2011, d'Ostéoporose Canada.